

# *Il fait novembre en mon âme*

*Rayures d'eau, longues feuilles couleur de brique,*

*Par mes plaines d'éternité comme il en tombe !*

*Et de la pluie et de la pluie - et la réplique*

*D'un gros vent boursoufflé qui gonfle et qui se bombe*

*Et qui tombe, rayé de pluie en de la pluie.*

*Feuilles couleur de ma douleur, comme il en tombe !*

*Par mes plaines d'éternité, la pluie*

*Goutte à goutte, depuis quel temps, s'ennuie,*

*Et c'est le vent du Nord qui clame*

*Comme une bête dans mon âme.*

*Feuilles couleur de lie et de douleur,*

*Par mes plaines et mes plaines comme il en tombe ;*

*Feuilles couleur de mes douleurs et de mes pleurs,*

*Comme il en tombe sur mon coeur !*

*Avec des loques de nuages,*

*Sur son pauvre oeil d'aveugle*

*S'est enfoncé, dans l'ouragan qui meugle,*

*Le vieux soleil aveugle.*

*Quelques osiers en des mares de limon veule*

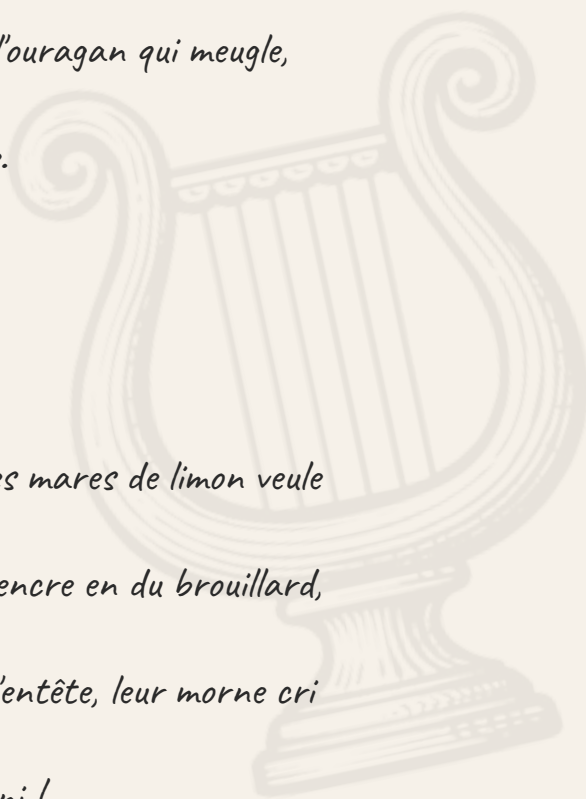
*Et des cormorans d'encre en du brouillard,*

*Et puis leur cri qui s'entête, leur morne cri*

*Monotone, vers l'infini !*

*Une barque pourrit dans l'eau,*

*Et l'eau, elle est d'acier, comme un couteau,*



*Et des saules vides flottent, à la dérive,  
Lamentables, comme des trous sans dents en des gencives.*

*Il fait novembre et le vent brame*

*Et c'est la pluie, à l'infini,*

*Et des nuages en voyages*

*Par les tournants au loin de mes parages*

*Et c'est ma bête à moi qui clame,*

*Immortelle, dans mon âme !*

*Émile Verhaeren (1855-1916)*

